

SÉLECTION ET UTILISATION DE L'HABITAT DU LYNX DU CANADA EN FORÊT BORÉALE QUÉBÉCOISE

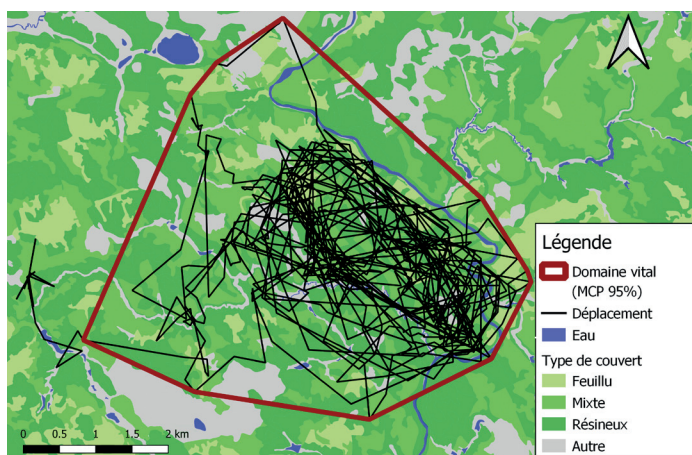
Anthony Caya, Maîtrise en écologie et aménagement des écosystèmes forestiers
Direction : Gabriel Pigeon et Marianne Cheveau

Le lynx du Canada est l'une des deux seules espèces de lynx présentes en Amérique. Cependant, nous ne connaissons que faiblement cette espèce qui partage notre territoire. En effet, peu d'études ont été réalisées sur l'utilisation des habitats par le lynx au Québec.

Comme l'utilisation de l'espace par une espèce dépend de la disponibilité et de la répartition des ressources affectant son alimentation et sa reproduction, ainsi que de différentes caractéristiques environnementales, elle peut être différente selon la localisation de l'individu. Puisque le lynx est un animal piégé pour sa fourrure et qu'il n'est pas soumis à un quota, il est d'une grande importance de connaître son écologie afin d'assurer un suivi de la population et une saine gestion des forêts l'abritant.

C'est pourquoi, entre octobre et novembre 2022, nous avons procédé à la capture de 18 lynx en nature. De ce nombre, huit sont sur le territoire de la Première Nation Anishnabe du Lac-Simon, au sud de Val-d'Or, et dix sont sur le territoire de la Première Nation Abitibiwinni de Pikogan, à l'ouest de Joutel. Ces lynx ont été munis de colliers GPS, ainsi que d'accéléromètres. Les accéléromètres sont des appareils qui nous permettront de déterminer le mouvement des lynx, et ce, dans trois directions : vers l'avant et l'arrière, les côtés et, également, le haut et le bas. Toutes les informations enregistrées par les colliers nous serviront à obtenir des indications précieuses sur l'utilisation de l'espace par le lynx et sur son comportement.

Les données GPS nous permettent d'estimer l'espace dans lequel un individu peut subvenir à tous ses besoins vitaux, comme se nourrir, se reproduire et s'abriter, pour l'ensemble de sa vie; soit ce que l'on nomme son domaine vital. À la suite d'une étude préliminaire de ces localisations, nous observons un domaine vital moyen de près de 50 km² pour un individu. En comparaison, le domaine vital d'une meute de loups gris peut s'étendre entre 75 km² et 2 500 km².



Domaine vital d'un lynx suivi par collier GPS sur 4 mois



Photo : Anthony Caya

Lynx portant un collier GPS

Les accéléromètres serviront à étudier les activités réalisées par les lynx. Les données qu'ils fournissent nous permettront d'identifier et de comprendre dans quel type de milieu le lynx effectuera cinq de ses activités naturelles, soit l'alimentation, la chasse, le toilettage, le déplacement, ainsi que le repos. Nous voulons découvrir si, par exemple, le lynx préfère les forêts de sapins baumiers ou de bouleaux blancs pour chasser, information peu connue à ce jour en forêt boréale.

La combinaison des positions géographiques avec l'identification des activités rendra alors possible de déterminer quels habitats sont utilisés pour quels objectifs par le lynx du Canada. Il s'agit d'une information importante pour identifier les éléments essentiels à l'intérieur de son milieu de vie.

Grâce à ces connaissances, nous pourrions bâtir un modèle de qualité d'habitat qui servira à cibler les environnements de haute importance pour l'espèce sur d'autres territoires.

Ce modèle aidera le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs à renseigner un futur système de suivi des populations de lynx au Québec. Il sera aussi utilisé par les communautés autochtones de la région pour planifier l'aménagement de leurs territoires.

Cette étude se déroule sur deux ans et se poursuivra dans la prochaine année. Afin d'augmenter le nombre d'individus à l'étude, et donc d'obtenir des résultats plus représentatifs des populations de lynx en forêt boréale québécoise, une deuxième année de captures est déjà prévue pour l'automne 2023. ■

Chaire UQAT-UQAM
en aménagement
forestier durable



UQAT
INSTITUT DE RECHERCHE
SUR LES FORÊTS